

333  
16 FEV 1956

# La POLOGNE persécutée



*Discours et lettre  
de S. S. Pie XII*



*Articles de  
« l'Osservatore Romano »*

L'OEUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL

# L'ŒUVRE DES TRACTS

Institut Social Populaire

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie tous les deux mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc* R. P. Chossegras, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélard Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelnau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul* XXX
28. *Saint Jean Berchmans* A. Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus* Ad. Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Les Congrès eucharistiques internationaux.* R. P. Archambault, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous!* Al. Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafitte.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellesme.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraités.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé H. Lecompte
65. *Saint François Xavier* Abbé C. Rondeau
67. *La Catholicisme en Chine* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat* R. S. C. J.
73. *Nos martyrs canadiens.* R. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.* R. P. Lépicier, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé C. Gagnon
76. *La Presse catholique* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur le fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le socialisme français* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C. R.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!* R. P. Archambault, S. J.
95. *Réplique du bon sens — II.* Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche au Cinéma* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturge de chez nous* J. Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Misericordissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat* Rodolphe Laplante
111. *Réplique du bon sens — IV.* Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne* XXX
114. *La Retraite fermée* Roland Millar
115. *L'Action catholique* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical* D. B.
119. *Le Problème de la natalité* Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.
124. *Le Sens social* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *St Saineté Pie XI* Cardinal Rouleau
127. *L'Encyclique « Mens Nostra »* S. S. Pie XI
128. *La Destinée morale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance* — I. S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.* Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Mémoire enriqueuse.* R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.* Marguerite Bourgeoys
137. *L'Eucharistie et la Charité* C.-J. Mignan
139. *La Tempérance* — II. S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie* E. S. P.
142. *L'Action catholique* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien français.* R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.* L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.* Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du Dimanche* XXX
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.* J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique* Nos évêques
163. *Les Carrières — I.* Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
165. *Les Carrières — II.* A. Perrault, C.R., et J. Sirois, N.P.
167. *Les Carrières — III.* Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrières — IV.* S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
171. *L'Héroïque Aventure* R. P. Gérard Goulet, S. J.

Antorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

# La Pologne persécutée

---

## Déclaration de Pie XII<sup>1</sup>

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Depuis que se sont déroulés les tristes événements qui ont inspiré votre présente démarche, de partout Nous sont parvenus et Nous parviennent encore les témoignages d'une solidarité dont vous venez en quelques mots de reprendre et de résumer les motifs. Aussi est-ce rempli d'une grande émotion que Nous vous accueillons ici avec les illustres membres du Corps diplomatique accrédités auprès de Nous et dont vous êtes le porte-parole autorisé, et que Nous vous remercions d'avoir voulu, en cette circonstance, Nous apporter un précieux réconfort.

Les vexations infligées au très digne cardinal Wyszynski ouvrent dans Notre cœur une plaie nouvelle, celle de voir, après tant d'autres, s'ajouter une étape à la voie douloureuse où depuis plusieurs années chemine la vaillante nation polonaise. Au cours d'une histoire riche en hauts faits et qui contient nombre de pages éclairées de l'héroïsme le plus pur, celle-ci eut bien souvent l'occasion de prouver avec quelle ardeur elle s'attachait à la foi reçue voici près de mille ans, au moment où elle commençait à prendre conscience d'elle-même, et dont rien depuis lors n'a pu réussir à la détacher. L'expérience des siècles le prouve: les vraies convictions religieuses et l'amour de la patrie s'insèrent au plus profond de l'âme humaine, pénètrent ses fibres intimes et comptent parmi ses biens les plus précieux. Bien loin de s'opposer ou même de se gêner mutuellement, ces deux sentiments tirent d'un appui réciproque une vigueur insoupçonnée. Ne répondent-

---

1. Allocution, prononcée le 10 novembre 1953, en réponse aux membres du Corps diplomatique accrédités auprès du Saint-Siège qui venaient d'exprimer leur protestation contre le traitement infligé aux chefs de l'Église de Pologne.

ils pas d'ailleurs aux exigences les plus impératives et les plus naturelles à l'homme, dont ils assurent le perfectionnement et la croissance harmonieuse, individuelle ou collective, dans le respect de l'autorité légitime et du droit international ?

A l'amour de son pays, le peuple polonais a toujours uni la fidélité indéfectible à la personne du Pontife romain, et il y trouve la force qui l'aide à défendre valeureusement son existence. Nous l'avons rappelé aux représentants de l'armée polonaise qui, en 1944, étaient venus au nom de leurs compatriotes Nous manifester le filial hommage de la Pologne *semper fidelis*. Nous l'avons répété dans Notre lettre du 1<sup>er</sup> septembre 1951 à l'épiscopat et au peuple polonais et, aujourd'hui comme alors, Nous évoquons avec ferveur le souvenir, maintenant assombri par la douleur et l'anxiété, de l'entretien où l'archevêque de Gniezno et de Varsovie Nous redisait l'inébranlable fermeté de la Pologne dans la tradition qui la relie au Saint-Siège.

On ne s'étonnera pas si celui qui s'était donné pour tâche de maintenir les valeurs les plus intangibles de son peuple devient la victime principale de ceux qui espèrent, en frappant la tête, porter un coup décisif qui mettra fin à une tenace résistance.

C'est pourquoi Nous recevons avec gratitude votre protestation contre un acte qui lèse non seulement les droits d'un seul homme, mais ceux de tout un peuple et qui tend à déraciner de sa conscience des convictions vitales. Qui donc ne se sentirait visé par cette entreprise renouvelée contre la dignité humaine ? Les nations que vous représentez se préoccupent de sauvegarder les droits imprescriptibles qui seuls rendent possible une vie sociale digne de ce nom. Leur appui moral ne manquera pas, Nous en sommes certain, de soutenir et d'encourager ceux qui supportent vaillamment des atteintes aussi graves à leur liberté religieuse et politique, et qui trouveront dans leur aide de nouveaux et puissants motifs d'espérer.

La gravité des maux actuels ne doit enlever à personne la confiance en un avenir meilleur. La vérité et la justice ne sont pas des mots. Elles possèdent la force même du Dieu Très-Haut, qui s'en porte garant, s'en constitue le défenseur et, dès maintenant, en dépit des apparences,

met au cœur de ses enfants la certitude du triomphe final de la paix dans l'estime réciproque des peuples et l'accord généreux des bonnes volontés. Que le Tout-Puissant vous accorde à vous-mêmes et à vos pays respectifs de voir l'aube de ce jour que tous désirent, et pour lequel beaucoup n'hésitent pas à offrir aujourd'hui leurs souffrances et leur vie.

## Lettre de S. S. Pie XII à l'épiscopat polonais

La Reine glorieuse par ses innombrables triomphes, la sublime Femme revêtue de lumière et dont la tête est couronnée d'une guirlande d'étoiles, Celle de qui est né pour nous le Soleil de justice fut, depuis les temps les plus reculés, l'objet de la part du peuple polonais d'un culte si tendre qu'il semble ne pas en exister d'égal. Et la Mère de Dieu et des hommes, qui est aussi puissante que généreusement bénigne, se plaît, devant la vive piété de ses pieux fils, à les secourir d'une manière d'autant plus manifeste que sont plus graves les dangers dans lesquels ils se trouvent. Si les annales de l'histoire polonaise le démontrent clairement, cela est prouvé tout particulièrement par un événement qui, survenu il y a exactement trois siècles durant la célébration de Noël, a été transmis à la mémoire impérissable de la postérité par les documents les plus authentiques, aussi bien civils que religieux. Nous avons donc estimé opportun de rappeler par cette Lettre de Notre part, à vous, très cher fils, et à vous aussi, vénérables frères, cet illustre événement, afin que le souvenir de cette faveur exceptionnelle vous réconforte dans les maux dont votre patrie est actuellement affligée, bien qu'elle n'en ait aucune faute, et qu'il alimente en vous l'espérance que ne pourra manquer le salut, si une foi ferme au milieu de l'adversité et inébranlable devant tous les obstacles, continue à soutenir votre dignité et votre persévérance.

Le règne de Vladislas, qui fut longtemps florissant dans la paix et la prospérité, fut suivi par des temps de calamités, pleins de dangers et de ruines. En effet, le sol polonais fut envahi par les étrangers, parmi lesquels se

distinguaient par leur nombre et leur esprit agressif les réformateurs protestants, et, après la facile conquête de Varsovie et de Cracovie, le dernier rempart de votre liberté devint Jasna-Gora, près de Czestochowa.

Au milieu de ces épreuves, le supérieur du monastère, Augustin Kordecki, ne perdit point courage et, confiant en l'aide de Dieu et de sa très sainte Mère, décida les défenseurs à opposer une résistance acharnée. Il en résulta que, la situation ayant brusquement changé au mieux, votre patrie retrouva la liberté perdue. Ce fut alors que le roi Jean-Casimir élut la Vierge Marie comme Souveraine de ses terres et la proclama Reine de la Pologne. Par la suite, Notre prédécesseur d'heureuse mémoire Pie XI, qui avait été un très zélé nonce apostolique chez vous, poussé par un vif amour envers votre patrie et par de nombreuses sollicitations qu'elle lui adressait, institua volontiers la fête de la Bienheureuse Vierge Marie Reine de Pologne, à célébrer perpétuellement, chaque année, le 3 mai.

Ces faits, dignes d'une immortelle mémoire, démontrent admirablement que la Mère de Dieu fut toujours présente pour le salut du peuple polonais dans toutes ses douloureuses vicissitudes, particulièrement quand, chez vous, se trouvaient menacées la foi catholique — le trésor de beaucoup le plus précieux reçu de vos ancêtres — et la solidité de votre union avec le Siège apostolique — véritable force et authentique fierté de votre peuple. Ces liens étroits avec la Chaire romaine de vérité furent entretenus sans interruption pendant une longue série de siècles, sous le regard vigilant de votre patronne, bien que n'aient pas manqué de violentes et insidieuses tentatives en vue de briser ou, tout au moins, de relâcher des liens si solides, ce qui, en réalité, constitue pour les Polonais un très grand honneur et une efficace exhortation à résister avec acharnement à la perversité de l'athéisme, qui malheureusement ne néglige rien pour affaiblir et contaminer leur nation, fidèle avec tant de ferveur à la religion catholique.

Même au milieu de l'agitation des flots de la tempête, les Polonais, héritiers de la vertu ancestrale, ne doivent pas laisser la crainte s'emparer de leur esprit, mais ils doivent conserver leur sentiment de sécurité, leur constance et le sens de dignité, avec la confiance en Dieu

tout-puissant et éternel, pour qui rien n'est impossible et qui a l'habitude d'abattre, en peu de temps et en se servant de modestes moyens, les choses qui, auparavant, se dressaient vigoureusement avec orgueil : « Croyez dans le Seigneur votre Dieu et vous demeurerez sûrs » (*II Par.*, xx, 20). Non seulement dans les événements heureux, mais aussi dans l'adversité, tout ce qui peut arriver demeure toujours et en tout lieu soumis aux desseins, même secrets, de la sagesse et de la prévoyance de Dieu; et même la main du Tout-Puissant est d'autant plus agissante qu'elle est davantage cachée dans la profondeur où elle est plongée. Il est surtout nécessaire, en supportant les maux et l'adversité, que soient bien solides la foi et l'espérance et que les mœurs dans la vie publique et privée se conforment à la doctrine évangélique; car la vertu de Dieu ne devient salvatrice que lorsque, la cupidité des biens terrestres écartée, les conseils de l'esprit et le déroulement de la vie pratique ne sont pas en opposition avec la foi, mais en un harmonieux accord avec celle-ci.

Et quand l'adversité et la méchanceté humaine affligent les esprits et les corps, il faut rechercher avec la plus grande sollicitude la paix avec Dieu, Seigneur absolu des temps, comme saint Grégoire le Grand exhortait excellemment à le faire les chrétiens de son temps, ébranlés par la succession vertigineuse de calamités: « Que faut-il donc faire, ô frères, si ce n'est... envoyer une ambassade de paix et prier pour avoir cette paix;... unissons à cette ambassade nos larmes, les œuvres de miséricorde; sacrifions sur l'autel de Dieu les victimes propitiatoires; reconnaissons que nous ne pouvons rivaliser avec lui dans le jugement; évaluons toute la puissance de sa force; prions vraiment qu'il nous accorde la paix... Envoyons-lui, comme nous disions, notre ambassade en pleurs, en distribution d'aumônes et en offrandes de victimes sacrées » (*Homil. XXXVII*, 7; Migne, *P. L.*, t. 76, col. 1278-1279).

En outre, afin d'éloigner tout sentiment d'anxiété, que vos yeux se tournent avec un élan de piété filiale vers la Mère de Dieu et votre Reine, qui, après avoir écrasé de son pied virginal l'ennemi infernal, est devenue la dispensatrice et l'arbitre de tout vrai triomphe. La très douce Mère n'abandonnera pas ses chers Polonais qui, comme le chanta votre célèbre poète Adam Mickiewicz, sont les défenseurs de Marie et vivent tous pour son nom, s'ils

demeurent très fermes dans la profession de la foi catholique et s'ils considèrent comme leur héritage la gloire de leurs ancêtres en imitant la fierté de leurs solides résolutions, si bien que sous les auspices du patronage céleste de Marie resplendira de nouveau pour votre patrie, après les temps orageux, l'éclat doré d'une ère heureuse et d'une gloire durable.

Déjà par Nos précédentes Lettres, en citant la persécution religieuse dont sont victimes les Polonais, Nous en dénoncions ouvertement l'indignité. Cependant, ce triste état de choses n'a pas encore changé, bien qu'en soit évidente l'injustice intrinsèque; et même la situation semble aggravée. Malheureusement, ces pitoyables conditions se manifestent également dans d'autres nations, où des princes de l'Église, des évêques, des prêtres se trouvent en prison ou sont empêchés d'exercer leur ministère sacré; où les religieux sont chassés de leurs maisons; où ont été dissoutes les associations catholiques; où la presse catholique a été étouffée; et où les écoles catholiques ont été privées de leurs droits; en un mot, où sont opprimées par des chaînes de tout genre les libertés de l'Église. Nous embrassons en un sentiment paternel tous ces frères et fils, si chers à Notre cœur, qui souffrent innocemment pour la vérité et la justice et Nous les recommandons chaudement, ainsi que leur cause, par de suppliantes prières renouvelées, à Dieu, généreux dispensateur de consolations et de récompenses.

En ce qui concerne en particulier votre nation, on doit ajouter, sans parler d'autres choses, les efforts de plus en plus tenaces de ces champions de nouveautés qui prétendent unir un faux progrès et la religion catholique, dénaturée dans ses vérités et dans les principes mêmes sur lesquels elle se fonde. Aussi est-il profondément douloureux pour Nous d'apprendre que, dans ce pays, certains s'immiscent illégitimement dans des choses qui ne sont pas de leur compétence et que, tout à fait oublieux de leurs devoirs, ils entrent dans le bercail non par la porte mais par ailleurs (cf. *Jean*, x, 1). Nous leur adressons une paternelle exhortation afin que, se soumettant aux ordres de l'autorité légitime, ils se soucient de leur propre bien et ne se comportent pas de manière à nuire à la discipline et aux intérêts de la religion. Et pour Nous une cause de vive peine est le fait que, par la propagande menée aussi bien oralement que par la presse, ils cherchent à

contaminer les enseignements de la doctrine chrétienne par les maximes et les conceptions erronées, qui sont non seulement abondamment diffusées, mais en une certaine manière effectivement imposées. Le devoir de tous est de s'employer avec un zèle de plus en plus ardent et avec une action de plus en plus intense à ce que la lumière ne soit pas contrainte à se retirer devant les ténèbres, mais devienne au contraire plus radieuse au milieu de l'hostilité même des ténèbres, et, un jour, resplendisse finalement victorieuse.

Quand, voici plus de deux ans, vous avez été injustement éloigné des Sièges métropolitains que vous dirigiez avec tant d'honneur, cher fils, Nous n'avons pas manqué de dénoncer — comme nous dénonçons une fois de plus, à présent — publiquement et par de graves paroles, l'iniquité que vous subissiez; et, avec une unanimité générale contre cette violence s'élevèrent des protestations dans de nombreux pays où la liberté n'est pas un mot creux. En attendant, avec l'approche de la fête de la Nativité du Seigneur, Nous implorons pour vous, cher fils, et pour tous les autres pasteurs sacrés, contraints à demeurer loin des Eglises qui leur sont confiées et de leurs cathédrales, où vous aviez l'habitude de célébrer les saints mystères avec une joie renouvelée, d'abondantes consolations du Seigneur qui est toute bonté, en souhaitant avec ferveur qu'il vous soit permis — comme c'est juste et nécessaire — de reprendre vos charges légitimes. Nous souhaitons toute chose heureuse et tendant au plus grand progrès spirituel, également à vous, vénérables frères, au clergé et aux fidèles qui sont confiés à votre sollicitude, comme aussi à tous vos compatriotes dispersés dans les diverses régions du globe, en recourant à l'intercession de la Vierge Mère de Dieu, patronne triomphante de la Pologne et très vigilante protectrice de la liberté chrétienne. Il conviendra justement que soit commémorée par de dignes célébrations la libération des plus graves crises que Marie obtint à votre patrie par une intervention maternelle. Et, en gage de l'aide divine, afin que tout ce qui s'accomplit tende avec un heureux et plein succès à la réalisation de votre salut éternel, Nous donnons avec toute Notre pensée paternelle la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 8 décembre 1955, dix-septième année de Notre Pontificat.

PIE XII, PAPE.

## Les catholiques en Pologne

Une revue italienne a publié dans son dernier numéro un « rapport sur la Pologne », dans lequel il est question, entre autres, de la situation religieuse dans cette République Populaire. L'auteur de l'article, homme de bonnes intentions, entend être impartial; avec les propos du « progressiste » Kretzinski, il rapporte l'opinion de ceux qui tentent de concilier le catholicisme avec l'action marxiste, en souhaitant une « neutralité » du Saint-Siège; et il transcrit assez fidèlement le point de vue du clergé polonais, exprimé, également, en un bref colloque en latin qu'il eut avec un prêtre dans une église de Varsovie.

Mais, entre ces deux réalités, il y aurait le peuple: « Le peuple se maintient étranger au débat serré et à l'action nette du gouvernement pour le moment plus anticléricale qu'antireligieuse; les églises sont toujours pleines de fidèles. Mais jusqu'à quand le peuple pourra-t-il feindre d'ignorer le dilemme qui surgit lentement, mais inexorablement: le Christ ou Marx? Il est évident que le jour du choix se rapproche, d'autant plus que, depuis quelque temps, le problème des rapports marxisme-catholicisme se trouve désormais agité également par le mouvement « catholique progressiste », fondé et patronné par Pia-secki »...

Il n'est guère permis d'attendre davantage d'une observation et d'une tentative d'examen plutôt hâtives; un témoin oculaire pourra parler des apparences, il est rare qu'il pénètre sous la superficie. Il n'est cependant pas difficile de comprendre que la tentative dite « catholique progressiste » démontre que le peuple polonais a fait son choix depuis longtemps et ne s'est pas prononcé pour le marxisme; comme les catholiques ne sont pas allés à Marx, le parti et le régime qui en appliquent les directives voudraient maintenant amener l'Église au marxisme, insensiblement, sans que les fidèles s'en rendent compte.

Les « progressistes » et les fameux « prêtres patriotes » n'ont pas d'autre mission: la pression directe sur la hiérarchie et sur les curies, la surveillance si étroite exercée sur les prêtres ne visent à rien d'autre.

Comme les lecteurs se le rappelleront, par le décret de février 1953 sur l' « investiture des charges ecclésiastiques »

tiques », le régime qui, cependant, se déclare séparé de l'Église s'arrogea la faculté d'intervenir dans la juridiction intérieure de l'Église catholique.

Maintenant on apprend que, peut-être par une interprétation très large du décret, les autorités ont accentué leur intervention indue dans la vie ecclésiastique: depuis quelque temps, auprès des curies épiscopales, on a envoyé un fonctionnaire de l'État avec la mission de contrôler tous les actes des autorités diocésaines: sans le visa de cet émissaire, aucun prêtre ne peut être « incardiné »; il fixe le nombre des prêtres admis à travailler dans les paroisses; parfois il fait appeler un prêtre et cherche à le dresser contre son évêque; plusieurs jeunes ecclésiastiques déjà destinés au ministère des âmes ne peuvent se consacrer à leur apostolat parce que leur nomination n'est pas confirmée par ce représentant du bureau des cultes. C'est une situation analogue à celle qui s'est créée en Tchécoslovaquie depuis quelques années déjà.

A cette action dirigée contre l'Église se joint l'autre, visant à empêcher et à contrarier la formation religieuse des jeunes. Le catholicisme polonais, pour les inspirateurs de l'action antireligieuse — et pas seulement anticléricale — est une réalité à circonscrire et à démolir de l'intérieur et de l'extérieur.

Après avoir frappé le robuste tronc de la foi, il faut également empêcher qu'il ne développe ses branches. En théorie, les écoles catholiques sont respectées selon la lettre de l'« accord » de 1950, mais depuis plusieurs années déjà on a entrepris leur destruction; il n'en demeure que quelques-unes à montrer aux visiteurs étrangers, comme preuve de la « tolérance » démocratique-populaire.

Toujours en théorie, l'enseignement du catéchisme dans les églises est permis; en pratique, comme dans les autres « démocraties populaires », on fait en sorte que les enfants et les jeunes ne puissent le recevoir. Les évêques auraient voulu constituer de nouveaux centres paroissiaux de catéchisme en faisant appel aux sœurs pour y enseigner, mais le ministre de l'Instruction publique ne l'a pas permis.

Nominalement, à Lublin, demeure ouverte l'Université catholique; mais, voici quelques années, on y a supprimé les chaires de droit civil et de sciences économiques et, dernièrement, également celles de théologie et de droit canon. Ces dernières devraient être substituées, en même

temps que les deux facultés de théologie supprimées à Cracovie et à Varsovie, par l' « Académie de Théologie catholique » de Bielany, qui fonctionne sous la surveillance de l'État; mais les professeurs des anciennes facultés répugnent, semble-t-il, à consentir à une coopération qui pourrait devenir une complicité. D'autre part, les étudiants de Bielany sont peu nombreux; les jeunes orientés vers le sacerdoce préfèrent recevoir l'instruction théologique dans les séminaires diocésains.

Cette action persécutrice peut sembler contradictoire; en réalité, elle est des plus claires: la religion, pour les communistes au pouvoir, est un préjugé de vieux ou d'hommes et de femmes mûrs; il doit disparaître avec les générations qui passent; l'opposition qu'on s'efforce d'y insinuer devrait hâter son écroulement.

En revanche, les jeunes doivent être formés à la lumière et à la chaleur de la « science » et de la « vraie vérité ». La pression morale et matérielle, destinée à contrarier la pratique de la religion, va de pair avec l'éducation de l'école et du parti. Pour les étudiants, pour les fonctionnaires et surtout pour les militaires, assister aux cérémonies religieuses, se marier à l'église, est dangereux. Il est exact que les églises dans toute la Pologne sont pleines de fidèles; nous pourrions même ajouter que, seulement au sanctuaire de Czestochowa, durant l'année mariale 1954, un million de personnes ont reçu la communion. Mais la pratique, parfois, représente bien plus qu'un acte de courage. Ceux qui voient les églises pleines ne se rendent pas compte, ni ne voient que la profession de foi ouverte est, par elle-même, dans de telles conditions, un choix.

Les « progressistes » sont l'instrument dont se sert le communisme pour introduire la dialectique destructive à l'intérieur de l'Église: de récents décrets du Saint-Office ont réprouvé ce mouvement et ont condamné le livre du « théoricien » Piasecki, qui prétend en énoncer la doctrine.

L'histoire enseigne que devant de tels décrets, seules trois attitudes sont possibles: le refus, c'est-à-dire la rébellion, qui indique que ceux qui ont été frappés, spirituellement ou moralement, étaient déjà hors de l'Église; la soumission de celui qui s'est trompé de bonne foi, mais est résolu de rester uni au vigoureux tronc de l'orthodoxie; enfin la tergiversation des esprits troublés, qui se retrans-

chent derrière de prétendues erreurs de jugement. Il est superflu d'ajouter que cette dernière attitude est la plus oblique et, par conséquent, la moins sincère. Dans le cas des « progressistes », si l'on s'en remet aux informations qui nous parviennent, les décrets du Saint-Office auraient eu dans de nombreux cas individuels un résultat positif. Mais le mouvement comme tel, la presse soi-disant « catholique » qui le représente — naturellement avec le plein appui matériel et moral des communistes — tend à se retrancher derrière l'équivoque en affirmant qu'une erreur d'appréciation aurait été commise et que le problème n'aurait pas été compris dans ses « vrais » termes.

Une telle attitude s'explique fort bien si l'on considère la fonction assignée au « progressisme ». Un mouvement destiné à opérer parmi de fervents catholiques, dans le dessein dissimulé de les diviser et de les désorienter, doit tenter à tout prix d'apparaître orthodoxe et non point hérétique, autrement sa fonction n'atteindrait pas les buts pour lesquels il a été voulu et organisé. Mais, objectivement on ne voit pas comment le fait de biaiser et le manque de sincérité, joints à l'orgueil de certains, peuvent détruire ou atténuer de justes et nécessaires réprobations. Quant aux fidèles polonais, ils voient clairement ce que cachent les tentatives de quelques intellectuels, malheureusement asservis au régime antichrétien; et, dans ce cas également, ils ont fait leur choix. Le phénomène est encore visible dans le peu de succès qu'ont les fameux « prêtres patriotes », branche ecclésiastique du mouvement. Ces prêtres ne seraient qu'une minorité infime du clergé: sauf de rares exceptions, les fidèles les fuient et ne s'adressent à eux que dans le cas de nécessité pressante. Ce n'est pas un secret non plus que même certains « progressistes » laïcs les considèrent avec méfiance et que les jeunes qui entrent dans le sacerdoce les évitent. En revanche, l'adhésion des fidèles avec le reste du clergé est ferme comme le roc.

La persécution est une triste réalité; mais, dans la tempête, la foi se renforce, s'approfondit, se fait plus consciente.

Cependant — phénomène des plus graves — il y a le ravage que l'« éducation » officielle est en train de provoquer parmi les jeunes, lorsque l'influence de la famille s'atténue.

L'« éducation », l'enseignement du marxisme provoquent de graves dommages dans les consciences des jeunes, toutefois sans former l'« homme nouveau ». Invités, contraints à considérer le monde matériel, à en scruter les prétendues lois qui le gouverneraient, poussés vers un idéal de bonheur terrestre qui, cependant, est fixé au terme d'une évolution — ou d'une révolution — interminable, les jeunes, parfois, peuvent perdre de vue les buts ultimes que le christianisme assigne à la vie humaine; mais ils ne deviennent pas pour cela des marxistes et des communistes. Un correspondant du *Tablet*, qui a récemment visité la Pologne, parle longuement de l'état d'esprit de la jeunesse polonaise et cite une jeune fille qui, exhortée par son professeur de marxisme — une « tante de la révolution » — à commenter un passage d'Engels, répondit avec un accent irrité: « Je me moque de l'avenir. J'en ai assez. Je veux vivre maintenant, aujourd'hui, tout de suite. »

La prétendue éducation marxiste détruit et ne construit pas. Contre cette œuvre de démolition, il y a — toujours sûre — la Foi. Dieu seul sait quelles épreuves attendent le catholicisme en Pologne. Mais le monde, souvent ignorant, assiste à un fait qui n'a guère de précédents. Après plus de quinze ans de persécution — tout d'abord nazie, puis communiste —, la foi des catholiques en Pologne est aussi solide qu'avant. Même plus qu'avant: car la haine, la violence dissimulée ou ouverte, l'injustice flagrante, la calomnie ont approfondi dans les consciences le sens du Christ.

F. A. (Federico ALESSANDRINI.)

*Osservatore Romano*, 9 décembre 1955.

## La « liberté » du cardinal Wyszynski

Depuis quelques semaines, les journaux de nombreux pays parlent de la libération de S. Em. le cardinal Stephane Wyszynski, archevêque de Gniezno et Varsovie, primat de Pologne. On annonçait au début d'octobre à Paris que l'internement du cardinal avait été suspendu. A Bruxelles, presque en même temps, on affirmait que la

fin de l'internement équivalait, en fait, à une mise en liberté.

Plus récemment un grand journal américain de New York parlait non seulement d'une mise en liberté, mais il ajoutait que le primat de Pologne avait repris son activité pastorale. Enfin, le *Corriere della Sera* (29 novembre), dans un article fourmillant d'imprécisions — pour employer un pâle euphémisme —, annonçait de Vienne que Mgr Plepacz, évêque de Lodz, avait pu visiter le cardinal dans le monastère où il vit depuis sa libération.

Tous ces bruits indiquent qu'à travers des sources différentes, plus ou moins claires, on essaie de brouiller les idées selon une habitude désormais bien connue qui mise sur la faculté d'oubli d'une opinion publique des plus distraites.

Il nous faut donc rappeler brièvement les précédents. Le cas du cardinal Wyszynski vint s'insérer dans le tableau de la persécution contre l'Église catholique en Pologne le 26 septembre 1953. Depuis 1950 les conditions de l'Église n'avaient cessé de s'aggraver. En avril de la même année, dans des circonstances assez obscures, les dirigeants de Varsovie, peut-être sur les directives de sphères plus élevées, imposèrent aux évêques un « accord » qui fut aussitôt salué dans tous les autres pays communistes comme une « révolte » de la hiérarchie polonaise contre le Saint-Siège. En réalité, l'« accord » en question représentait pour l'épiscopat la limite à laquelle peut arriver un pasteur catholique sans trahir sa mission; peut-être apparut-il même à ses yeux comme une garantie juridique. Mais ce que valent, en régime de « démocratie populaire », ces garanties a été démontré par les faits ultérieurs: les communistes étaient persuadés qu'ils avaient lié et asservi l'épiscopat et que, désormais, l'Église se serait laissé manœuvrer selon les exigences de leur « raison d'État ». L'« accord » — on devait le voir bientôt — a été imposé avec l'intention délibérée de le violer. En effet, dès septembre 1950, dans une lettre au président Bierut, les évêques dénonçaient la graduelle et inquiétante déformation de cet article 10 de l'accord qui permettait l'instruction et la formation religieuse des enfants de la jeunesse.

Au printemps 1953, comme il résulte du mémorandum remis par l'épiscopat à Bierut au mois de mai de cette

année, les conditions faites à l'Église prouvaient déjà combien fragiles étaient les garanties juridiques communistes.

Le dernier acte et peut-être le plus grave avait été, en février, après l'habituel procès terroriste prémoniteur, un décret qui réglementait et subordonnait à l'arbitraire des pouvoirs communistes toute l'organisation ecclésiastique. La mesure était destinée à entrer en vigueur trois mois plus tard et les évêques, entre-temps, tentèrent par tous les moyens d'inciter les autorités à renoncer à leur projet. Ce fut en vain: alors, le 8 mai, un fameux mémorandum exprima au président Bierut la ferme protestation de l'épiscopat pour la violation non seulement de l'article 5 de l'accord, mais aussi des normes constitutionnelles polonaises: « ... Si on nous mettait dans l'alternative d'abaisser la juridiction de l'Église en la réduisant au rôle d'instrument du pouvoir séculier ou de faire le sacrifice de nous-mêmes, nous n'hésiterions pas... Nous suivrions la voie de notre vocation apostolique... Nous ne pouvons déposer sur l'autel de César ce qui appartient à Dieu: *non possumus...* »

Puisque les évêques se montraient indociles à ces nouveaux « articles organiques », les communistes eurent recours de nouveau aux procès avertisseurs; au début de septembre, ce fut la condamnation de Mgr Kaczmarek pour de prétendues activités d'espionnage et, dans cette comédie judiciaire, on visa, au delà du prétendu coupable, le Siège apostolique et tout l'épiscopat. La faute que l'on voulait punir de façon exemplaire c'était la fidélité au Vicaire du Christ; ou, pour employer l'expression de la propagande courante, la « politique du Vatican ».

Le terrorisme judiciaire, cette fois encore, ne servit à rien: le 24 septembre, aussitôt après la sentence contre l'évêque de Kielce, le cardinal Wyszynski au nom de tous ses confrères de l'épiscopat envoya au président Bierut une lettre de protestation où il repoussait toutes les accusations faites au cours du procès contre le Saint-Siège et même contre les cardinaux Sapieha et Hlond, décédés.

Les communistes se rendirent compte que l'intimidation ne suffisait pas; il fallait agir plus durement. On imposa alors au cardinal Wyszynski de retirer sa protestation et, le primat s'y refusant, on procéda contre lui.

La nuit du 6 septembre, après une longue et minutieuse perquisition dans sa résidence, l'archevêque de Gniezno et Varsovie — dernier cardinal encore libre de l'Eglise du Silence — fut « destitué » et interné sous prétexte qu'il n'avait pas exécuté une disposition de l'« accord » que les communistes depuis trois ans violaient du premier au dernier paragraphe.

Avec le cardinal disparaissait l'auxiliaire et vicaire général, Mgr Baraniak.

La violence faite au cardinal de Varsovie suscita dans le monde une vague d'indignation; les hommes libres demandaient depuis trois ans aux communistes: « Où est le cardinal Wyszynski? » Aussitôt après l'internement, on répondit que le primat avait été enfermé dans un « confortable couvent ». Puis, plus rien jusqu'à ce jour.

Les journaux parlent maintenant d'une mise en liberté du cardinal. En réalité, il n'y a eu aucune mise en liberté. On sait seulement que l'archevêque de Gniezno et Varsovie est actuellement enfermé dans un collège qui appartient aux religieuses de Nazareth, à Komanza, sur les Monts Beskidi, non loin de la frontière slovaque. On sait également que Mgr Klepacz, évêque de Lodz, obtint l'autorisation de lui faire visite.

C'est tout. Le cardinal Wyszynski est toujours interné et réduit à l'inaction; la seule nouveauté est qu'aujourd'hui on sait où il se trouve ou, du moins, où il se trouvait voici quelques semaines. En effet, qui peut garantir qu'il n'ait pas été transféré une fois de plus?

Le cardinal Wyszynski, donc, demeure prisonnier pour les mêmes raisons qui provoquèrent son internement et sa destitution en 1953; il demeure séquestré en application d'une mesure de police qui dure depuis plus de deux ans parce que la « raison d'État » communiste le veut ainsi, non seulement à Varsovie, mais surtout à Moscou. Les événements dramatiques que depuis des années nous exposons dans *l'Osservatore Romano* prouvent, en effet, qu'un seul cerveau dirige toute l'action antireligieuse du communisme, de l'Allemagne au Vietnam, de la Chine à l'Albanie.

Si les oppresseurs considèrent que le cardinal Wyszynski doit rester « confiné » avec la seule liberté de se mouvoir à l'intérieur du couvent où il est enfermé, cela signifie que toute tentative indirecte ou directe de plier sa ferme

volonté a fait faillite. Et le primat de Pologne reste prisonnier d'une hostilité implacable qui n'offre de paix à l'Église qu'en échange de sa propre destruction.

Aucune propagande ne devrait changer l'aspect de cette douloureuse réalité, dont, aujourd'hui, dans les personnes des cardinaux internés, des évêques interdits ou isolés, des prêtres emprisonnés, nous voyons seulement les aspects extérieurs: manifestation visible d'une réalité dramatique, souvent tragique, qui opprime plusieurs dizaines de millions de nos frères coupables seulement de croire en Dieu et de vouloir vivre selon sa loi en filiale unité avec le Vicaire du Christ.

Monsieur F. W. qui signe la correspondance parue dans le *Corriere della Sera* écrit: « Puisqu'il a été annoncé que l'évêque Ceslas Kaczmarek a déjà été libéré l'an dernier (pour être plus exact, précisons qu'il s'agit d'une mise en liberté provisoire, survenue cette année, et qui ne lève pas l'interdiction de gouverner le diocèse de Kielce), si Baraniak est également relâché, il n'y aura d'ici peu plus aucun évêque catholique en prison. »

Le correspondant ajoute toutefois que « de nombreux prélats et dignitaires de l'Église catholique, bien qu'apparemment libres, ne sont pas en mesure d'exercer leurs fonctions normales »; et il cite le cas de Mgr Adamski, évêque (et non archevêque ou primat, comme il l'appelle,) de Katowice, et celui de Mgr Lucian Bernacki (qui n'est pas archevêque de Gniezno, qui est le siège du cardinal Wyszynski, mais vicaire général de ce dernier). A ces noms, nous pouvons ajouter pour notre part ceux de Mgr Baziak, archevêque, et des évêques Bednorz, Bienek et Rospond, pour ne pas citer deux d'autres ordinaires.

Les « mises en liberté » dont il est question, même si elles étaient authentiques, ne modifient en rien l'attitude du communisme polonais envers l'Église catholique. L'hostilité demeure implacable non contre « le Vatican », qui est le but apparent des persécuteurs de toutes couleurs; mais contre la religion catholique. Et elle ne met en cause le Vatican que pour combattre la Foi catholique.

F. A. (Federico ALESSANDRINI.)

172. *Les Carrières* — V.  
A. Champagne et P. Joncas
174. *Les Carrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II.  
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales*.  
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières* — VII.  
E. L'Heureux et A. Léveillé
183. *L'Apostolat*. J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*.  
E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Provencher*. R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrières* — VIII.  
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco*. P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes*.  
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne*. XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay*.  
R. P. Tenneson, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire*. «Lettres de Rome»
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales*.  
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites*. Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux*. O. T. J.
201. *Sous la menace rouge*.  
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant*.  
Paul-Emile Léger, P. S. S.
206. *L'Action catholique* — I. S. S. Pie XI
207. *Le Cinéma*. S. S. Pie XI
210. *Sœur Mathilde de la Providence*.  
Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitenciel*. Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien*. Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy »*. S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette*. Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André*.  
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery*.  
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes*. Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish*.  
Mgr Livain Chiasson
221. *Le Saint Rosaire*.  
S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
222. *Retraites pour collégiens*. Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse*.  
Roger Brossard
225. *Congrès Eucharistique National de Québec*.  
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme*.  
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard*.  
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada*. O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I.  
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la Jeunesse*. E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste?*  
Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon*.  
R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste*.  
Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogey of Fascism in Québec. The Québec Padlock Law*.  
H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vaux du premier Congrès de tempérance*.  
E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma?*  
Comité des Œuvres catholiques
241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines*.  
S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?*  
S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de « l'Action Française »*. E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario*.  
Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'Industrie*. Abbé B. Gingras
247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II.  
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël*. S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern*.  
Entente internationale
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?*  
G.-E. Marquis
252. *Mgr Langevin*. Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus*. S. J.
256. *IV<sup>e</sup> Centenaire de la Compagnie de Jésus*.  
S. S. Pie XII
259. *Messages*. Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites*.  
R. P. Archambault, S. J.
261. *La Puissance de la presse et sa mission*.  
Mgr Philippe Perrier
265. *Trois regards sur Haïti*. Abbé B. Gingras
266. *Jésuites*. E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?*  
Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique*. S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue*. Pierre Angers, S. J.
270. *La dévotion à la sainte Famille*.  
R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie*. Abbé Lionel Groulx et  
Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
273. *Nous maintiendrons*. Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu*. R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hotelaga*.  
Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite Fermée et la paix sociale*.  
A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale*. Episcopat anglais
279. *Les Internationales*. C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres*. Marc Ramus, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*.  
R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern*. E. S. P.
286. *Les Français en Acadie*. Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocations*.  
R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique*. Max Eastman
291. *Mission des Universités*. Lord Halifax et  
Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre*. E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchéisme*.  
E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Espril*.  
Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale*. Oliveira Salazar
297. *L'Attaque des Sociétés contre le Vatican*.  
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre*.  
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie*.  
Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*.  
Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter*. E. S. P.
302. *Russie et communisme*. E. S. P.
303. *La Terre qui naît*. R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents*.  
J.-Omer Asselin
307. *S. S. Pie XII et la Papauté*.  
Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu*.  
Maurice Ruest, S. J.
309. *Karl Lueger*. P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne*. Abbé L. Lefebvre  
et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir*.  
Thibaudeau Rinfret
312. *L'Evolution de l'Action catholique usérienne*.  
Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*.  
Guillermo Gonzalez, S. J.
315. *Journal de retraite*. Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Neuman*.  
Alexandre Dugré, S. J.

317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme?* E. S. P.  
 318. *La vérité sur l'Espagne* . Mgr Pla y Deniel  
 319. *La Charité chrétienne* . Eugène Thérien  
 320. *Voix catholique de l'Allemagne et de l'Autriche* . Episcopat  
 321. *Au pays de Joliet* . Dollard Cyr  
 322. *Les œuvres pontificales de charité durant la guerre* . R. P. Cavalli, S. J.  
 323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie* . Abbé Pierre Veilleux  
 324. *Franco et l'Espagne* . E. S. P.  
 325. *La première Sainte américaine* . Luigi d'Apollonia, S. J.  
 326. *Cinquante ans de journalisme catholique* . E. S. P.  
 328. *Pour les bibliothèques publiques* . G.-E. Marquis  
 329. *L'Établissement des jeunes* . J.-M. Gauvreau  
 330. *Dans les trois Amériques* . Chanoine Cardijn  
 331. *Regards sur l'Allemagne occupée* . E. S. P.  
 332. *Les « témoins » d'une sottise* . René Bergeron  
 333. *L'Apostasie des temps nouveaux* . R. P. Desqueyrat, S. J.  
 334. *Le Bx Contardo Ferrini* . Gaetano di Sales  
 335. *Mgr Philippe Perrier* . Omer Héroux  
 Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette  
 336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* . E. S. P.  
 337. *Bernardin Réalino* . J. L'Archevêque, S. J.  
 338. *Le Logement ouvrier* . Chanoine Lesage  
 339. *La bonne Eglise?* . Patrick Harvey, S. J.  
 340. *Sous le régime soviétique* . XXX  
 341. *La Retraite de trente jours* . Joseph Ledit, S. J.  
 342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous!* . R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.  
 343. *Une vie rayonnante* . Mme R. Rouleau  
 344. *Vers les brebis perdues* . Abbé Georges Thuot  
 345. *Vers la compétence* . R. P. Archambault, S. J.  
 346. *Lecteurs et Libraires I* . P. P. Gay, C. S. Sp.  
 347. *Lecteurs et Libraires II* . P. P. Gay, C. S. Sp.  
 348. *Jeunesse communiste internationale* . E. S. P.  
 349. *Pour un dimanche chrétien* . R. P. Archambault, S. J.  
 350. *Le mouvement international catholique* . Giovanni Hoyois  
 351. *Qu'est-ce que la Bible?* . J.-L. Vézina, S. J.  
 352. *La paix pour la famille et par la famille* . R. P. Bernardin Verville, O. F. M.  
 353. *La Hongrie dans l'état de fer* . J. Navier  
 354. *L'Eglise de Chine* . P. Mertens, S. J.  
 356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII* . R. P. Archambault, S. J.  
 357. *La dixième province du Canada* . E. S. P.  
 358. *Le Comité de la Surtendance française en Amérique* . Abbé Adrien Verrette  
 359. *Formation religieuse dans l'enseignement secondaire* . P. Fernand Porter, O. F. M.  
 360. *Cinquante ans à la Délégation apostolique* . R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.  
 361. *L'Année sainte* . R. P. Archambault, S. J.  
 362. *Procédés actuels d'investigation de la conscience* . Joseph Gérard, P. S. S.  
 364. *Jérusalem et les Lieux Saints* . E. S. P.  
 365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural* .  
 366. *Auxiliaires du Purgatoire* . M. René-Bazin  
 367. *Pourquoi aimer le Moyen Age* . R. P. Benoît Lacroix, O. P.  
 368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste* . Rodolphe Laplante  
 370. *Paroisse et démocratie au Canada français* . S. Exc. Mgr Maurice Roy  
 371. *Clacer, émule de Xavier* . Jean Genest, S. J.  
 373. *Les Carrières* — X. A.-J. Laurence et J.-A. Messier  
 374. *L'Éducation chrétienne* . S. Exc. Mgr Léger  
 375. *La doctrine sociale de Léon XIII et de Pie XI* . Joseph-P. Archambault, S. J.  
 376. *Haïti, pays catholique et français* . I. S. P.  
 377. *Les Néo-Canadiens* . René Gauthier  
 378. *Dans le sillage de Mère Bourgeoys* . J.-Donat Dufour  
 379. *La vie religieuse d'après Pie XII* . R. P. René Carpentier, S. J.  
 380. *Le bon Père Frédéric* . O. Lamontagne, O. F. M.  
 381. *Le premier évêque de Gaspé* . Maurice Lebel, M. S. R. C.  
 382. *Les Canadiens français et l'organisation militaire* . Lorenzo Paré  
 383. *Le Tiers-Ordre et les autres associations* . Joseph Folliet  
 384. *La Charité et les misères humaines* . Abbé Ch.-Edouard Bourgeoys  
 385. *La résistance de la Chine apostolique* . I. S. P.  
 386. *Mission de l'université* . S. Exc. Mgr Léger  
 387-388. *Congrès mondial de l'Apostolat des laïcs* . I. S. P.  
 389. *La Fraternité Sacerdotale* . Abbé Anselme Longpré  
 390. *Crise de fidélité française?* Chanoine Groulx  
 391. *Le grand mensonge des assurances sociales soviétiques* . CILACC  
 392. *Les « Retraites du Pape »* . Joseph-P. Archambault, S. J.  
 393. *Les Problèmes religieux en Amérique latine* . Eugène Pellegrino, S. J.  
 394. *Le Réarmement moral* . Maurice Guérin  
 395. *Les Exercices spirituels de saint Ignace* . Abbé Anselme Longpré  
 396. *Dans la gloire de Rome* . S. Em. le cardinal Léger  
 397. *Le Jeûne eucharistique* . I. S. P.  
 398. *Un grand apôtre populaire, Julien Maunoir* . Gilles Langevin, S. J.  
 399. *Guillaume-Joseph Chaminate* . J. Verrier, P. M.  
 400. *L'Ordre de Prémontré* . Anastase Turcotte, O. Praem.  
 401. *Jésus, mendiant d'amour* . Ernest Pallascio-Morin  
 402. *Instituts séculiers* . Pie XII  
 403. *Frédéric Ozanam* . I. S. P.  
 404. *La famille Papin* . Joseph-Papin Archambault, S. J.  
 405. *Petit Guide de l'Année mariale* . I. S. P.  
 406. *La Nouvelle-France et sa dévotion à l'Immaculée Conception* . R. P. Jean-L. Allie, O. M. I.  
 407. *Le Dr Philippe Hamel* . René Chalouet  
 408. *Les Philippines* . XXX  
 409. *La Famille d'aujourd'hui* S. Exc. Mgr Caza  
 410. *Problèmes d'actualité* . S. Exc. Mgr Montini  
 411. *Démasquer le communisme* . . . . . XXX  
 412. *L'abbé Quirion* . . . . . S. Exc. Mgr Baudoux  
 413. *M<sup>e</sup> Antonio Perrault* . . . . . Joseph-P. Archambault, S. J.  
 414. *Consignes pontificales* . S. Exc. Mgr. Montini  
 415. *L'Homme du silence* Ernest Pallascio-Morin  
 416. *A des infirmières* . . . . . Lucien Roy, S. J.  
 417. *La Pologne persécutée* . . . . . I. S. P.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix : 20 sous l'exemplaire. Abonnement (6 numéros par année) : \$1.00

LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

